

Les caisses de pension n'ont rien gagné durant le premier semestre



Prévoyance Le recul des marchés actions en mai et juin, couplé au recul de l'euro face au franc, a pesé sur les résultats des institutions de prévoyance, indiquent UBS et Credit Suisse

Yves Hulmann, Zurich

Les méthodes de calcul diffèrent mais le résultat d'ensemble est le même. Les mois de mai et de juin ont effacé pratiquement tous les gains réalisés en début d'année par les caisses de pension helvétiques, constatent les deux derniers indices de Credit Suisse et d'UBS consacrés à la prévoyance.

D'avril à juin, l'indice Credit Suisse des caisses de pension suisses a essuyé une baisse de 2,38%. Il s'agit du premier trimestre dont la performance est négative depuis plus d'un an, relève la banque. Elle a publié mardi les premières estimations de son indice qui reflète l'évolution de plus d'une centaine de caisses de pension actives à l'échelle nationale. Les baisses enregistrées durant les mois de mai (-0,73%) et de juin (-2,10%) ont pesé lourd dans la balance. Le recul essuyé au deuxième trimestre efface ainsi entièrement la progression de 2,37% affichée durant les trois premiers mois de l'année.

Inférieur au taux LPP

Compte tenu de l'exigence de rendement minimal LPP, fixé à 2% par an, le retard pris par l'indice Credit Suisse par rapport à la performance visée s'est à nouveau creusé. Pour combler l'écart entre la performance requise par la loi sur la prévoyance professionnelle (LPP) et le niveau actuel de l'indice de Credit Suisse, ce dernier devrait progresser d'environ 11% jusqu'à la fin de 2010. Un scénario peu probable, à moins qu'un spectaculaire rally boursier ne survienne en seconde moitié d'année.

De son côté, le Baromètre UBS des caisses de pension indique une même tendance de fond. Les institutions de prévoyance incluses dans l'indice ont essuyé un recul de 1,9% en juin, après une baisse de 0,7% en mai. Le baromètre d'UBS se base sur les données fournies par une soixantaine d'institutions de prévoyance.

Outre le repli du marché des actions durant cette période, la dépréciation de l'euro et du dollar par rapport au franc a réduit la valeur des avoirs en devises.

Depuis début janvier, les caisses de pension dotées d'une fortune inférieure à 300 millions de francs affichent un recul (-0,27%), alors que les grandes caisses gérant des avoirs de plus d'un milliard restent en territoire positif (+0,51%), précise le baromètre d'UBS qui sera publié jeudi sur le site de la banque.

Gare aux effets de change

Le mois de juin a été négatif pour tous les types de placements, excepté pour les emprunts en francs (+0,09%). Les actions étrangères (-8,39%), les obligations émises en devises (-4,13%) et les hedge funds (-2,54%) affichent de fortes baisses, en grande partie attribuables au recul du dollar et de l'euro face au franc. «Cette situation ne fait que souligner l'importance d'une couverture systématique des effets de change, en particulier pour les obligations et les hedge funds», relève UBS.

Pour les prochains mois, la banque privilégie les actions et les obligations d'entreprise aux liquidités et aux emprunts d'Etat. L'établissement juge les valorisations actuelles comme «attrayantes», compte tenu de la nouvelle reprise de la demande et de l'amélioration des résultats attendue. «La récente vague de ventes de titres à la bourse constitue une «opportunité d'achat», estime la banque. Le pétrole et l'or présentent aussi toujours un potentiel de rendement dans les mois à venir.